

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

EUROPA 1994 1983 - Découverte du Virus du SIDA



Vente anticipée le 30 avril 1994
à Strasbourg (Bas-Rhin) et Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 2 mai 1994**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné, gravé en taille-douce et
mis en page par Jacques Jubert
Format horizontal 36 × 22
50 timbres à la feuille

EUROPA 1994

1983 - Découverte du Virus du SIDA

Le SIDA (Syndrome d'Immuno-Déficiences Acquis), qui finit par amoindrir considérablement les défenses immunitaires des personnes infectées, laissant la porte ouverte à toutes sortes d'infections dites "opportunistes", a été identifié en 1981. En 1983, le rétrovirus responsable était isolé par une équipe française, l'Unité d'Oncologie* virale de l'Institut Pasteur (CNRS URA 153), dirigée par le Pr Luc Montagnier, comprenant Françoise Barré-Sinoussi et Jean-Claude Chermann et travaillant en collaboration avec des chercheurs et des cliniciens d'hôpitaux de l'Assistance publique.

La découverte du virus devait entraîner la mise au point, en 1985, d'un test de diagnostic permettant d'enrayer la propagation de la maladie par voie sanguine, du moins dans les pays industrialisés. Le mal a cependant continué à se répandre principalement en raison de la transmission du virus par voie sexuelle. Son extension inquiétante a provoqué une mobilisation très importante de chercheurs dans le monde entier.

Après la découverte du premier virus responsable du SIDA, qui sera baptisé VIH 1 (pour Virus de l'Immunodéficiences Humaine), l'équipe du Pr Montagnier découvrira un second virus, le VIH 2, en 1986. On connaît maintenant de nombreux virus variants de ces deux virus. Cette équipe, entre autres travaux, montrera également comment des cofacteurs, tels que les mycoplasmes (des bactéries qui constituent les "plus petites unités vivantes connues"), peuvent augmenter le pouvoir pathogène du virus du SIDA.

A l'Institut Pasteur, une vingtaine d'équipes sont mobilisées, à des degrés divers, dans la lutte contre le SIDA, à tous les niveaux de l'infection. Plusieurs laboratoires de recherche dans le monde travaillent à mettre au point des vaccins. Et il est probable que des associations de médicaments agissant sur différentes étapes de l'infection vont voir le jour dans les prochaines années. D'ores et déjà des progrès importants ont été accomplis, certaines molécules augmentant significativement l'espérance de vie des sujets infectés.

** étude des virus susceptibles de transformer des cellules saines en cellules malignes.*

Dessiné, gravé en taille-douce et
mis en page par Jacques Jubert
Impression mixte
offset - taille-douce



EUROPA 1994

1983 - Découverte du virus du SIDA

Le SIDA (Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise), qui finit par amoindrir considérablement les défenses immunitaires des personnes infectées, laissant la porte ouverte à toutes sortes d'infections dites "opportunistes", a été identifié en 1981. En 1983, le rétrovirus responsable était isolé par une équipe française, l'Unité d'Oncologie* virale de l'Institut Pasteur (CNRS URA 153), dirigée par le Pr Luc Montagnier, comprenant Françoise Barré-Sinoussi et Jean-Claude Chermann et travaillant en collaboration avec des chercheurs et des cliniciens d'hôpitaux de l'Assistance publique.

La découverte du virus devait entraîner la mise au point, en 1985, d'un test de diagnostic permettant d'enrayer la propagation de la maladie par voie sanguine, du moins dans les pays industrialisés. Le mal a cependant continué à se répandre principalement en raison de la transmission du virus par voie sexuelle. Son extension inquiétante a provoqué une mobilisation très importante de chercheurs dans le monde entier.

Après la découverte du premier virus responsable du SIDA, qui sera baptisé VIH 1 (pour Virus de l'Immunodéficience Humaine), l'équipe du Pr Montagnier décou-

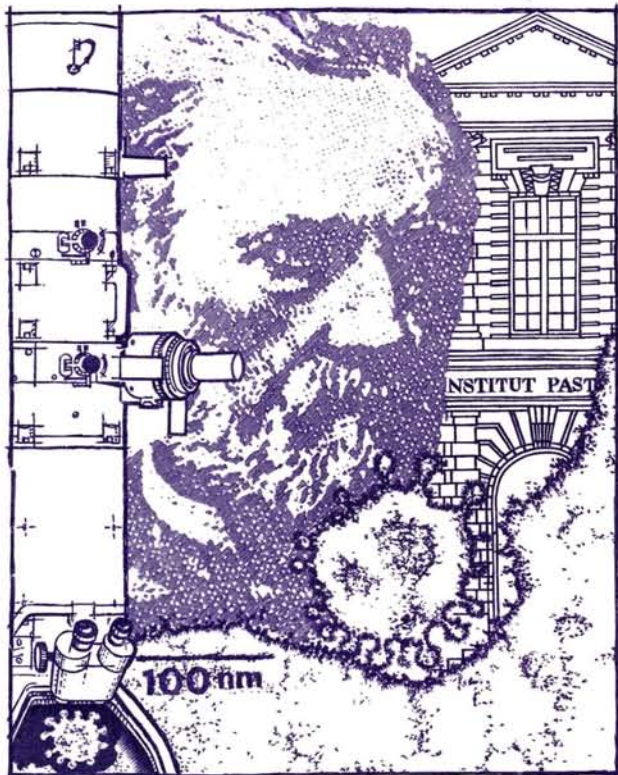
vrira un second virus, le VIH 2, en 1986. On connaît maintenant de nombreux virus variants de ces deux virus. Cette équipe, entre autres travaux, montrera également comment des cofacteurs, tels que les mycoplasmes (des bactéries qui constituent les "plus petites unités vivantes connues"), peuvent augmenter le pouvoir pathogène du virus du SIDA.

A l'Institut Pasteur, une vingtaine d'équipes sont mobilisées, à des degrés divers, dans la lutte contre le SIDA, à tous les niveaux de l'infection. Plusieurs laboratoires de recherche dans le monde travaillent à mettre au point des vaccins. Et il est probable que des associations de médicaments agissant sur différentes étapes de l'infection vont voir le jour dans les prochaines années. D'ores et déjà des progrès importants ont été accomplis, certaines molécules augmentant significativement l'espérance de vie des sujets infectés.

* étude des virus susceptibles de transformer des cellules saines en cellules malignes.

EUROPA 94

1983 découverte du virus du SIDA



Jubert del. et sc.



Le SIDA (Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise), qui finit par amoindrir considérablement les défenses immunitaires des personnes infectées, laissant la porte ouverte à toutes sortes d'infections dites "opportunistes", a été identifié en 1981. En 1983, le rétrovirus responsable était isolé par une équipe française, l'Unité d'Oncologie* virale de l'Institut Pas-

teur (C.N.R.S. URA 153), dirigée par le Pr Luc Montagnier, comprenant Françoise Barré-Sinoussi et Jean-Claude Chermann et travaillant en collaboration avec des chercheurs et des cliniciens d'hôpitaux de l'Assistance publique. La découverte du virus devait entraîner la mise au point, en 1985, d'un test de diagnostic permettant d'enrayer la propagation de la maladie par voie sanguine, du moins dans les pays industrialisés. Le mal a cependant continué à se répandre principalement en raison de la transmission du virus par voie sexuelle. Son extension inquiétante a provoqué une mobilisation très importante de chercheurs dans le monde entier. Après la découverte du premier virus responsable du SIDA, qui sera baptisé VIH 1 (pour Virus de l'Immunodéficience Humaine), l'équipe du Pr Montagnier découvrira un second virus, le VIH 2, en 1986. On connaît maintenant de nombreux virus variants de ces deux virus. Cette équipe, entre autres travaux, montrera également comment des cofacteurs, tels que les mycoplasmes (des bactéries qui constituent les "plus petites unités vivantes connues"), peuvent augmenter le pouvoir pathogène du virus du SIDA. A l'Institut Pasteur, une vingtaine d'équipes sont mobilisées, à des degrés divers, dans la lutte contre le SIDA, à tous les niveaux de l'infection. Plusieurs laboratoires de recherche dans le monde travaillent à mettre au point des vaccins. Et il est probable que des associations de médicaments agissant sur différentes étapes de l'infection vont voir le jour dans les prochaines années. D'ores et déjà des progrès importants ont été accomplis, certaines molécules augmentant significativement l'espérance de vie des sujets infectés.

* étude des virus susceptibles de transformer des cellules saines en cellules malignes.